Second Dimanche de Carême
Année C - Saint Luc 9, 28-36.

« *Celui-ci est mon fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le*. »

Dans le texte de la transfiguration, Luc est le seul des évangélistes à nous dire que Jésus était allé sur la montagne pour prier. C'est pendant sa prière qu'il est transfiguré. Quelques jours plus tôt, il avait révélé à ses disciples qu'il montait à Jérusalem pour y être rejeté par les autorités civiles et religieuses et être condamné à souffrir et à mourir. Aujourd'hui, en contact avec son Père, son chemin de ténèbres et de souffrances s'illumine et prend tout son sens. L'amour sera plus fort que la mort. Ce sera pour lui un chemin de libération, un exode, qui le conduira à la résurrection.

Ce qui est le plus important dans le texte de ce dimanche n'est pas le miracle du changement extérieur de Jésus mais bien la révélation de Dieu le Père : « *Celui-ci est mon fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le*.»

Écouter les paroles de Jésus afin d'être transfigurés nous aussi, c'est là le but du carême. Être renouvelés grâce au contact que nous avons avec le Seigneur.

La transfiguration se produit à maintes reprises dans l'évangile : le Christ transfigure les blessés de la vie, les rejetés de la société, les pécheurs et les transgresseurs. Au contact avec le Seigneur, ces gens reprennent goût à la vie. C'est l'histoire du lépreux chassé hors de la ville, de la Samaritaine qui vit avec son sixième mari, de Zachée le publicain, de Marie Madeleine « la pécheresse », de la prostituée dans la maison de Simon le pharisien, de la femme adultère condamnée à être lapidée, de Pierre qui avait affirmé ne pas connaître Jésus, du voleur sur la croix, etc.

Et, à travers les siècles, des milliers de personnes, entrant en contact avec le Christ, apprendront à donner un sens nouveau à leur existence. Il s'agit de véritables renaissances, de vraies transfigurations.

Nous pouvons nous aussi vivre une transfiguration, une transformation, un changement qui nous aidera à reprendre goût à la vie, à mieux réussir notre pèlerinage sur la terre, et ce malgré nos maladies, nos faiblesses, nos échecs et nos défaites.

La transfiguration est une invitation à aller de l'avant. Elle nous sort de l'enlisement et nous empêche de nous installer définitivement. Pierre aurait bien voulu rester sur la montagne (« Dressons trois tentes ») mais le Christ l'invite à descendre dans la plaine. Comme pour Abraham, Dieu nous incite à quitter notre routine confortable et à nous

mettre en marche : « *Je suis le Seigneur qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée* ». (Genèse 15, 7)

Grâce à la foi nous évitons de nous replier sur notre passé ou de nous installer trop confortablement dans le présent. La foi combat l'immobilisme et la stagnation. C'est un itinéraire de liberté, qui nous pousse toujours vers l'avant.
Le disciple prend au sérieux le message du Seigneur et se laisse questionner par lui.
C'est une personne d'écoute. La parole du Seigneur nous permet de trouver une direction et une perspective nouvelles. « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* ». Comme le dit le psaume d'aujourd'hui : « *Le Seigneur est ma lumière et salut* » (Psaume 26). Il est « *une lampe pour mes pas* ». (Psaume 119, 105).

Jusque-là, on écoutait Moïse, interlocuteur de Dieu au Sinaï, porteur de la Loi, nimbé de lumière (Exode 34, 29). On écoutait aussi les prophètes, dont Elie est le représentant dans l'évangile d'aujourd'hui. Maintenant, il n'y a plus qu'une seule voix à écouter, la voix du Christ. **« Celui-ci est mon fils, celui que j'ai choisi. Écoutez-le. »**

*****